## TERRES ET SEIGNEURS



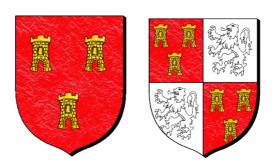




**EN DONZIAIS** 

FAMILLES SEIGNEURIALES DONZIAISES

# FAMILLE DE LA TOURNELLE (MAISONCOMTE)



En Nivernais : « de gueules à trois tours d'or »

La famille de La Tournelle, d'extraction chevaleresque et originaire du Morvan, est l'une des plus anciennes du Nivernais : elle est connue depuis le XIIème siècle.

L'ancienne motte féodale et l'ancien château-fort de la Tournelle ont entièrement disparu.

Ses premiers échelons restent des individualités mal identifiées et reliées de ce premier moyen-âge dont les traces écrites sont rares.

Au début du XIVème siècle on peut suivre deux branches : à partir de Geoffroy, à la Tournelle et Beauregard (Arleuf), et à partir d'Hugues, à Maison-Comte (Corancy). Ils sont à l'évidence liés puisqu'ils portent les mêmes armes et détiennent au fil du temps les mêmes terres, mais on ne peut, faute de documentation, que formuler l'hypothèse qu'ils étaient frères.

Les descendants d'Hugues de Maisoncomte sont présents en Donziais, et on retrouve d'autres membres de la famille de la Tournelle en plusieurs sites.

Le nom a été illustré de façon sulfureuse au XVIIIème siècle, puisque la marquise de la Tournelle fut, à l'instar de ses sœurs Mailly-Nesle, une des nombreuses maitresses du roi Louis XV.

# La Tournelle à Arleuf, en Morvan (58)



Motte de La Tournelle

Au sud du château actuel de la Tournelle, au pré de la Motte, se trouve les vestiges de terre de l'ancien château médiéval de la Tournelle, appelé localement le château de la Motte ou la Motte de la Tournelle. Non daté avec précision, il est attesté en 1336 par Renouard de La Tournelle qui rend hommage pour sa maison forte "les foussés alentours et dependances". Si dés 1239, le chevalier Jean de la Tournelle est mentionné, on ne peut confirmer la date de construction de ce château fort au XIIe. Ce premier château avait, d'après Baudiau un "aspect formidable" au XV° siècle: "tours crénelées, donjon hérissé de mâchicoulis, murailles épaisses, fossés profonds, lourd pont-levis, chapelle castrale". En juillet 1474, l'armée de Louis XI en guerre contre le duc de Bourgogne mit le siège

devant le château qui fut rasé par la suite. Selon Baudiau un manoir plus modeste (maison fortifiée avec fossés, tours, pont-levis et pont dormant, ) fut "reconstruit en 1475". Et ce, sur le site du château moderne de la Tournelle. Certains pensent que la reconstruction de ce manoir fortifié se fit à l'emplacement de la forteresse rasée en 1474 et le château actuel bâti fin XVIIIe. Cette hypothèse reste à confirmer. Ce château était situé dans l'actuel Pré de La Mothe, c'est pourquoi on l'appelle ainsi aujourd'hui. En proximité la carte IGN indique toujours l'ancien étang de la Motte et la motte était située entre deux ruisseaux. Selon le CeCaB, il n'en subsiste aujourd'hui qu'une plateforme de 45 x 50 mètres entourée de fossés partiellement en eaux. Des caves, et autres ont été observés lors des travaux pour la mise en place du "tacot" Autun-Château-Chinon traversant le "pré de la Mothe" au début de XX me, mais vite rebouchées pour ne pas arrêter les travaux. La même source aurait observé une basse cour au nord de la motte. (Source : Patrimoine du Morvan)



Suite à la destruction de l'imposant château féodal (à quelques centaines de mètres au sud) en 1474, le château de La Tournelle aurait été rebâti, a l'emplacement actuel, fin XVe et remanié postérieurement. La seigneurie des La Tournelle, qui fut très importante en Morvan et plus, dura du XIIe au XVIIIe, siècle où elle fut érigée en marquisat. La famille de la Tournelle vend ce manoir en 1765 et il aurait été remanié en 1774. Une longue allée de tilleul qui le reliait au village, fut abattue en 1793. Très détérioré pendant la Révolution, le château fût restauré au XIX siècle.

#### Premiers échelons connus par des actes

# I/ Hugues de LA TOURNELLE

X Magnance

D'où:

- Seguin, qui suit
- Agnès
- Anorde
- Pétronille

#### II/ Seguin de LA TOURNELLE (+1146)

Donateur au prieuré Génovefain de Guipy¹ et aux Chanoines de St-Cyr à Nevers ; croisé.





Château du Pré (ancien domaine du prieuré) et chapelle des Moines (Guipy)

La commune de Guipy s'est établie dans la vallée du Corneau (ou Cornot) autour d'un prieuré de Genovefains construit grâce aux libéralités de Séguin de la Tournelle, avant son départ pour la Croisade. Le domaine du monastère s'étirait le long de la rivière. La chapelle des Moines faisait partie du prieuré. Il s'agit d'un oratoire conventuel, mis en évidence lors du percement de la route au XIXe siècle. Le Château du Pré (XVIIIème) correspond à l'ancien domaine agricole du prieuré

#### X Agnès LE FORT (fille de Guillaume...)

D'où:

- Hugues (+1168)
- Seguin, qui suit
- Renaud ou Renouard ou Reginald, chanoine
- Parise X Hugues de Lormes

## III/ Seguin II de LA TOURNELLE (+ v. 1180)

Dit « sgr de Château-Chinon »

D'où :

.

- Pierre (+ 1214)
- Guillaume (° av. 1215)

-----

<sup>1</sup> Art. sur la « Maison de La Tournelle » par Chastellux (in ....) : « Seguin de la Tournelle, voulant assurer le repos éternel aux âmes de son père et de ses a $\ddot{i}$ eux, passa un acte en

# Le lien des premiers échelons avec Jean, qui suit, reste à établir...

-----

# 0/ Jean de LA TOURNELLE (+ avt 1297)

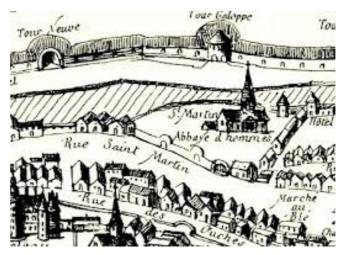
Sgr de Corbelin?

d'où:

- Pierre, Abbé de St-Martin de Nevers (1320)
- Loyse, Abbesse de N.-D. de Nevers (1320)
- Hugues, sgr de Corbelin<sup>2</sup> = Hugues de Maisoncomte ?
- Godefroy, qui suit<sup>3</sup>

#### L'abbaye Saint-Martin de Nevers





<sup>2</sup> ? Marolles p. 497, 1297 : Hom. de ...Hugues de Tornelle, damoiseau, fils de feu Jean de Tornelle, à cause de Corbelin et des fiefs dépendants...

<sup>3</sup> Marolles, p. 93, 1320 : Instruction attestant que les abbés de St-Martin-de-Nevers, les prieurs dépendant de ladite abbaye, et plusieurs autres abbés et prieurs, se reconnaissent être de la garde du comte de Nevers, disant que, en présence du notaire et des témoins, religieux hommes Pierre, abbé, et Matthieu, prieur claustral de l'abbaye de St-Martin de Nevers, Jean, prieur de Montane, Guillaume, prieur de Sancoins, Guillaume, prieur de St-Hilaire sous Château-Chinon, Guillaume, prieur de Beffes, ont confessé qu'il était vrai que leur abbaye était en la bonne et spéciale garde du comte de Nevers, , en présence de Seguin, prieur de Patinges, de l'ordre de Cluny, au diocèse de Nevers, de nobles hommes Jean de Bazoches et Jean de la Chapelle, chvrs, de Hugues et Godefroy de La Tournelle, frères dudit abbé, de Jean de Monts son clerc, et de plusieurs autres. -Le même jour, religieuse femme Eloys de la Tornelle, abbesse de N.-D. de Nevers, reconnaît que elle et son couvent, sont dans la garde spéciale du comte, cet acte passé dans la chambre de ladite abbesse, en présence des chevaliers susdits, du prieur de Patinges, de Bertrand, panetier, et Jean de Rochette, Jean de Seignoles....etc.

**L'abbaye Saint-Martin de Nevers**, a été fondée avant 752, et refondée en 849 par Hériman évêque de Nevers. Elle disparaît entre 1130 et 1143 puis est refondée par Hervé IV de Donzy et son épouse Mathilde de Courtenay vers 1200, sur le bord de la Loire. Il ne reste aujourd'hui que le **logis de l'abbé**, inscrit monument historique en 1926.

L'Abbaye existait déjà au milieu du VIIIème siècle, puisque l'évêque de Nevers Raginfroi lui fit don en 752 de biens situés à Bourdenay. L'évêque saint Jérôme (796-815) la fit réparer ainsi que l'église Saint-Genest où il fut enterré. Heriman, évêque de Nevers refonde cette abbaye en 849 avec seize ou dixhuit chanoines. Les chanoines, au départ séculiers, devinrent réguliers en 1143.

Il était d'usage autrefois que l'évêque qui venait d'être nommé passe la nuit dans l'abbaye, la veille de son entrée dans sa ville épiscopale, et qu'il fut ensuite porté par les quatre premiers barons du Nivernais, à savoir ceux de Druy, Cours-les-Barres, Givry et Poiseux, d'abord à l'entrée de la ville, où il prêtait serment à la ville et aux bourgeois, de les aimer, les défendre selon les anciennes libertés et coutumes approuvées, puis jusqu'à sa cathédrale.

C'est dans ses murs que les échevins se réunissaient jusqu'au xve siècle où fut acheté un bâtiment particulier à cet usage. Le prieur recevait à cet effet cent sols tournois pour la messe qu'il devait célébrer pendant un an, tous les mardis dans la chapelle fondée dans le Chapitre où la ville a accoustumé de s'assembler pour fère ses besognes et négoces.

Les comtes de Nevers avaient de fort grande ancienneté le droit de garde et protection de plusieurs abbayes, prieurés et églises, soit pour en avoir été les fondateurs, soit en vertu des convenances faites avec justes causes, homologuées ou par prescription de temps immémoriaux. L'abbaye Saint-Martin de Nevers et l'abbaye Notre-Dame de Nevers sont à la garde spéciale du comte de Nevers, leurs justices sont du ressort du comte, et pour marque de la garde il y a un sergent gardien ordinaire établi par le bailli du Nivernois. Une charte du mois de novembre 1269 stipule que tous les prieurés dépendants de Saint-Martin de Nevers sont sous la même garde que ladite abbaye.

#### L'abbaye Notre-Dame de Nevers





**L'abbaye Notre-Dame de Nevers** fut fondée vers 624 - 630 par un moine, abbé de Saint-Martin-des-Fossés près de Paris, Théodulphe Babolène (*Theodulfus Babelenus*), qui avait assisté l'évêque de Nevers Rauracus dans l'accompagnement des derniers soupirs de Saint Austrégésile ou Outille, archevêque de Bourges. Il fonda dans un lieu alors en dehors de l'enceinte de la ville, selon la règle de Saint-Colomban, sur l'emplacement présumé du martyre de Saint-Révérien, décapité

en 274, une abbaye de filles qu'il plaça sous le vocable de Notre-Dame. Cette abbaye occupait au Moyen Âge une grande étendue, allant de la muraille initiale au faubourg Saint-Genest, alors hors les murs. Elle fut refondée par l'évêque Hériman en 849 selon la règle de Saint-Benoît, après avoir été ruinée par les soldats de Charles Martel. Un diplôme de Charles-le-Chauve daté du 18 décembre 888 l'a confirmée dans la possession de tous ses biens.

Elle passa de la Congrégation de Chezal-Benoît qui fut unie à celle de Saint-Maur en 1636, à celle de Cluny, en 1668, à la demande de l'abbesse Gabrielle Andrault de Langeron. Cette même abbesse cacha lors de la Fronde (1648-1653) trois cents mousquets dans son monastère qui étaient destinés au régiment de son frère. Ils furent saisis par Roger de Bussy-Rabutin. qui les mit à la disposition de Mazarin et du Roi.

Une partie de l'abbaye est occupée par le Musée municipal dès la moitié du xx<sup>e</sup> siècle. Elle abrite aujourd'hui la totalité du Musée municipal Frédéric-Blandin.

# BRANCHE AINEE, SEIGNEURS de LA TOURNELLE, BEAUREGARD, puis VILLAINES et MAISON-COMTE

1/ Geoffroy (Godefroy) de LA TOURNELLE (+ avt. 1333)

Sgr de La Tournelle

X **Jeanne de GARCHY**<sup>4</sup>, dame de La Villate (peut-être Villate à Varennes-les-Narcy, près Gérigny et La Charité?)



Villate à Varennes-les-Narcy

#### D'où:

- Etienne, qui suit

- ? Renoart, damoiseau, sgr de la Tournelle cité en 1336, ci-dessus et en 1352 5

#### 2/ Etienne de LA TOURNELLE

Sgr de Domecy, Chalaux et Beauregard (à Arleuf)<sup>6</sup> ; teste en 1349.<sup>7</sup> Ecuyer d'écurie du comte de Nevers

<sup>5</sup> 1352, Aveu au duc d'Athènes (NDLR : Gauthier VI de Brienne, Connétable de France X Jeanne de Brienne, fille de Raoul et Jeanne de Mello, dame de Lormes et Château-Chinon) pour la maison forte de La Tournelle, à cause de Château-Chinon

1350 : Jehan de La Tournelle, eyr, avoue tenir en foi en hom. de Renouart de la Tournelle, sgr de la jeune (?) Tournelle, divers biens....

<sup>6</sup> **Beauregard** (Site Histoire et archéologie en Morvan, R. Niaux, d'après Baudiau, extraits): Beauregard, commune d'Arleuf, dans la Nièvre, était autrefois une seigneurie ayant toute justice, et mouvant du compté de Château-Chinon. Son histoire est assez bien documentée par les auteurs régionaux à partir du XIVe siècle. Ses seigneurs, ont, semble-t-il, toujours appartenu aux familles de la Tournelle ou de Montjeu, ou bien ont été alliés à ces familles. La seigneurie de Beauregard avait une maison forte bâtie, selon l'Abbé Jean-François Baudiau, sur les ruines d'une villa gallo-romaine. Beauregard apparaît pour la première fois dans les textes et sous ce nom, dans un partage daté de 1357 (Baudiau III). Le toponyme

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Hom. en 1333, étant veuve, pour divers héritages (Marolles, p. 247)

#### X Aiglantine du BOUCHET, dame notamment de Villaines-les-Clamecy

Trois fois veuve, elle devint religieuse au **Réconfort** ; (fille de Guy du Bouchet<sup>8</sup>, sgr de Moraches – lui-même fils de Guillaume de Pierre-Perthuis et Mahaut - ; et d'Isabelle de Roussillon, elle-même fille de Jean II, sgr de Roussillon en Morvan, issu des sires de Chatillon-en-Bazois et N. de Toucy)



Restes du château du Bouchet à Nuars

Fief des seigneurs du Bouchet, le château échut par alliance aux la Tournelle, puis aux Saint-Aubin avant d'appartenir aux la Perrière : Eglantine du Bouchet, dont la dalle funéraire est conservée dans l'église de Metz-Le-Comte, fille unique de Guy du Bouchet et veuve d'Etienne de la Tournelle, épousa vers 1357 Guyot de Saint Aubin, seigneur de Chalaux. Gabriel de la Perrière, fils de Claude de la Perrière et d'Anne de Rousset, et sa femme Charlotte de Montmorillon sont seigneurs du Bouchet en 1575. On retrouve la même famille dans la deuxième

se rattachant à notre langue actuelle. Beauregard ne doit pas être bien antérieur à cette date. Etienne de la Tournelle, chevalier, en était seigneur en 1378. En 1444, Hugues et Jacques du Bois, écuyers, seigneurs de ce lieu (La Tour du Bost) et d'Ausserain (Auxerain), château aujourd'hui ruiné, dans un bois de la commune de Vievy) reprennent le fief pour le château de Beauregard, « fossés séans à l'environ d'iceluy et dépendances ». Selon un autre dénombrement donné en 1457 par Philippe de la Tournelle, la terre de Beauregard avait pour habitation « une maison basse entourée de fossés et trois toises de terre au-delà de ces fossés, avec la grange, les courtils, aisances et appartenances, tenant en partie au bois du Plessis de Beauregard, un étang au dessous de la maison, avec les moulin, battoir et fours banaulx, et la rivière de Beauregard, de garde depuis la planche de Pers »...A Beauregard était attachée une chapelle, dédiée aux saints Jacques et Philippe. Cette chapelle, « en tête d'un bois, et fort ancienne », était le but des processions au 1er mai, depuis l'église d'Arleuf. Elle ne fut démolie qu'en 1788. Près de cette chapelle était une fontaine « de la Bonne Dame », qui, elle aussi, attirait de nombreux pèlerins, dans le cadre des pèlerinages à Faubouloin. Les vestiges de la maison forte de Beauregard sont aujourd'hui cachés dans le bois de ce nom, au milieu des résineux, à 2 200 m environ à l'Ouest-Nord-Ouest de l'église d'Arleuf et au Nord de la D 978.

<sup>&</sup>lt;sup>7</sup> Marolles p. 718 : Testament d'Etienne de La Tournelle, chvr, qui élit sa sépulture en l'église de St-Georges de Brolio, près Thoisy (Cercey, 21). Il donne à Jean de Beaumont, damoiseau, sgr de Veroul, son neveu, 50 L. et son armure complète...

<sup>8</sup> Vend une forêt à Island à Pierre Lauverjat, Bgs de Vézelay, en 1318 (Coll. Chastellux n° 104) – cf. Généalogie de Bèze

moitié du XVIIIe siècle avec Claude-François de la Perrière, né en 1752, écuyer, seigneur du Bouchet et de la Vergne. Le château, dont les parties les plus anciennes ne paraissent pas antérieures au XVe siècle, était en ruines en 1850 : ses quatre tours massives étaient encore jointes par de hautes et épaisses murailles, mais la chapelle contigüe au corps de logis situé au nord était en démolition (archives paroissiales de Neuffontaines). En 1875, il restait deux tours assez bien conservées divisées en deux étages voûtés.

(X2 Guillaume de SAINT-AUBIN, sgr de Chalaux, d'où Jean, Hugues, sgr de Saint-Moré, et Eglantine<sup>9</sup>... X3 Jean du TERTRE)

Elle fut enterrée dans l'église paroissiale Notre Dame de l'Assomption de Metz le Comte (Nièvre) : épitaphe gravée en lettres gothiques sur la bordure : « CI GY [ST] M[A]DAME [A]G[LANTI]NE DU BOICHET YADIS/FAME DE [NOBLE HOM]E MES. GUILLAUME DE SAINT AUBIN CHEVALLIER SEIGNEUR DE CHALAUX LAQUELLE TRESPASSA LE [X EME] DE IULLET/.../LES HOIRS (?) [MO SEIGNEUR] GUY DU BOICHET CHEVALLIER ET MADAME YSABEAUL DE ROISSELON SA FEME PE (RE) ET ME (RE) DE LA DITE DAME AGLINE PRIE-DIEU POR EUX.... »





Abbaye N.-D. de Réconfort (salle capitulaire) - Eglise de Metz-le-Comte

#### d'où:

- Guillaume, qui suit
- Jean, qui suivra en 3bis
- Eglantine X1 Jean de Compans<sup>10</sup> (v. 1360 + avt 1403)<sup>11</sup>, d'où Guyotte de Compans X Jean de Frasnay ; X2 Philibert du Verne, sgr de Marancy
- Yolande, dame de St-Franchy et Le Plessis<sup>12</sup> X1 Hugues de la Perrière, d'où post. X2 Guillaume de Saint-Franchy, sp X3 Girard de Digoine, sgr de St-Franchy<sup>13</sup>, sp

<sup>9</sup> Cités dans un acte de 1399 (Marolles, p. 723)

 $<sup>^{\</sup>rm 10}$  Origine : Compans-la-Ville (77) dans l'ancienne baronnie de Montjay

<sup>11</sup> Marolles, p. 720, cite un acte où elle est mentionnée

<sup>&</sup>lt;sup>12</sup> Hom. en 1327 (Marolles, p. 128)

### 3/ Guillaume de LA TOURNELLE<sup>14</sup> (+ap. 1400, av. 1412)

Sgr d'Auxerain en Auxois, par all., établi en Bourgogne (hameau de Viévy, 21)<sup>15</sup>

X Agnès de COURTIAMBLE<sup>16</sup>, dame de Commarin et d'Auxerain (Vièvy, 21<sup>17</sup>) (fille de Jacques, sgr de Commarin et Marigny, Chambellan du roi et du duc, et Jacquette de Blaisy)





<sup>15</sup> **Château d'Auxerrain**: Bien que l'on ignore la date exacte de sa construction, on sait qu'il appartenait au siècle à Hugues du Bois ou Hughes du Bos, seigneur de la Tour du Bost, officier de Philippe le Bon, gruyer et homme de confiance des ducs de Bourgogne, "chevalier, conseiller, chambellan, bailli de Charollois, seigneur d'Ausserain". Le fief dépendait alors de la puissante famille seigneuriale de la Tournelle dans laquelle Hugues du Bois avait épousé Philippine de la Tournelle (dame du Bos, d'Ausserain et de Montgachot), qui avait reçu Ausserain en héritage de sa mère Agnès de Cortiambles<sup>§</sup>. À l'origine perchée sur la côte d'Auxerain, il ne reste aujourd'hui de la bâtisse qu'une ruine éparpillée.

<sup>16</sup> Hameau de Cortiambles à Givry (71) , église romane partiellement détruite :



<sup>17</sup> Ne subsistent au village d'Auxerain que des ruines éparpillées de l'ancien château, des sires de La Tournelle et d'Huguenin du Bos

<sup>13</sup> Hom. en 1329, à raison de la dot d'Yolande, sa femme

<sup>&</sup>lt;sup>14</sup> Marolles, p. 717 : « 1357, Gilles de Saint-Aubin, chvr, sire de Chalaux, Aglatine du Boischat sa femme, veuve d'Etienne de La Tournelle, chvr, Guillaume de La Tournelle, fils d'Etienne et d'Aglantine, pour lui et pour Jean son frère germain, plus jeune, partagent des biens à Chalaux, Dornecy...etc. »

#### D'où:

- Eglantine X Jacques de Saulx (fils de **Jean, sgr de Courtivron et de Perrine de Marey, inhumés au prieuré du Val-des-Choux à Dijon** – dessin de la coll. Gaignières), d'où Jean, sa



- Marien dame de Beauregard X Jacques du Bois, d'où post. en Bourgogne
- Philippine, dame d'Auxerain et Montgachot X Huguenin du Bois (Bos), sgr de Marry et Auxerain

(X2 Jean de DINTEVILLE, d'où post. à Commarin)

# 3bis/ Jean de LA TOURNELLE

Sgr de Villaines-les-Clamecy, Moraches<sup>18</sup> et Beauregard ; sgr d'Oigny (21, haute vallée de la Seine<sup>19</sup>)

X **Alix de DIGOINE (+ 1406)** (fille de Hugues, sgr de Thianges, Demain et Savigny ; et de Alips La Vert)



<sup>&</sup>lt;sup>18</sup> Marolles, p. 717: un partage avec les Saint-Aubin, enfants du remariage d'Eglantine, qui est quant à elle retirée au Réconfort, lui attribue Moraches et Villaines...

 $<sup>^{19}</sup>$  Ancienne abbaye d'Oigny, chanoines augustins, fondée de temps immémoriaux et dotée par les ducs de Bourgogne

#### 4/ Pierre de LA TOURNELLE (+ avt 1418)

Sgr de Villaines

X **Agnès de SAINT-PHAL** (fille d'Etienne, sgr de Beaulne-en-Brie, et de Laurence de Saulx)



#### 5/ Pierre de LA TOURNELLE

Sgr de Villaines

X Jeanne de LUGNY (fille de Robert, sgr de Visigneux à Lucenay-l'Evêque, 71)





# D'où:

- Denis, qui suit
- Jean, qui suivra en 6bis
- Jeanne X 1441, Jean de Courvol, sgr d'Isenay, sp<sup>20</sup>

## 6/ Denis de LA TOURNELLE (+av. 1490)

Sgr de la Tournelle, Beauregard-en-Morvan<sup>21</sup>, Villaines, Marcilly, Espiry-les-St-Liénart et **Thaveneau** (à Mouron-s/Yonne, 58); Capitaine de Château-Chinon, Ecuyer d'écurie du duc de Bourgogne (1462)<sup>22</sup>; partage avec son frère Jean en 1463.

<sup>&</sup>lt;sup>20</sup> Contrat cité par Marolles (p. 720)

<sup>&</sup>lt;sup>21</sup> 1479, Hom. pour la Tournelle et Beauregard au duc de Bourbon, à cause de Château-Chinon (Marolles, p. 719)

<sup>&</sup>lt;sup>22</sup> Marolles cite sa nomination le 2 juin 1462 à Decize (p. 720)



Château de Thaveneau (Mouron-sur-Yonne)

X 24 mai 1466, à Autun<sup>23</sup>, **Suzanne de RABUTIN<sup>24</sup>** (fille aînée d'Amé, sgr d'**Epiry** ; et Claude de Choiseul de Traves)



#### D'où:

- Pierre, qui suit
- Anne X Guyot de Frasnay
- Charles ?

## 7/ Pierre de LA TOURNELLE (+ avt 1540)

Sgr de la Tournelle, Beauregard<sup>25</sup> et Montjardin (Saincy-Fertrève, 58), Gentilhomme ordinaire de la Chambre, Gouverneur de Bugey

<sup>&</sup>lt;sup>23</sup> Contrat mentionné par Marolles (p. 720)

<sup>&</sup>lt;sup>24</sup> Marolles, p. 721, 1505 : « Acte dans lequel figurent : noble demoiselle Suzanne Rabutin, Anne de la Tournelle sa fille, noble h. Pierre de La Tournelle, sgr dudit lieu son fils, et Charles de La Tournelle, eyr, d'une part ; et noble h. Jacques de Lugny, eyr, sgr de Dracy-sous-Couches, d'autre part, à raison de la succession de feue demoiselle Jeanne de Lugny ; Charles de La Tournelle, aussi frère d'Anne ; N.h. Charles de La Tournelle, eyr, sgr de Villaines, Thaveneau et Poissons, cousin dudit Pierre, est aussi mentionné dans l'acte... »

X 29 mars 1511, **Jacqueline de BAUDIMENT** <sup>26</sup>(fille de François, Eyr, Contrôleur des Finances du duc de Bourbonnais et d'Auvergne, Elu pour le Roi en Berry, Secrétaire du Roi Charles VIII <sup>27</sup>; et d'Anne du Boys)



#### D'où:

- Guy, qui suit
- Melchionne X 29 juil 1538, Autun,<sup>28</sup> Jean de Loron, sgr de Domecy et Limanton
- Balthazar, sgr de Montjardin, qui suivra en 8ter

(X1 Jean du CHAILLOU)<sup>29</sup>

# 8/ Guy de LA TOURNELLE (+15 nov 1572)

Sgr de la Tournelle, **Maisoncomte - qui revient dans la branche aînée -**, Beauregard <sup>30</sup> et Montjardin <sup>31</sup> ; Lieutenant d'une Cie de 100 H. d'Armes ; Gentilhomme ordinaire de la Chambre ; Chvr de St-Louis (1569)

<sup>25</sup> 1502, Hom. en son nom et au nom d'Anne sa sœur (Marolles, p 719)

<sup>26</sup> Citée en 1535 (Marolles p. 719)

<sup>27</sup> 1498 - En procès pour l'Office de Receveur des Aydes et Tailles en Nivernais

<sup>28</sup> Contrat cité par Marolles (p. 720)

<sup>29</sup> Contrat cité par Marolles (p. 722); **Château du Chailloux**, à Fertrève (58); Le 22 janvier 1502, contrat de mariage de Jean du Chaillou, écuyer, seigneur du lieu, et de Jacqueline de Baudiment, fille de feu François de Baudiment, ecuyer, et d'Anne du Boys. Cette ancienne maison forte, qui donna son nom à la famille qui la possédait, se compose d'un corps de logis unique, flanqué d'une tour à pans engagés. Au XIXe siècle, une autre tour à pans est ajoutée dans un angle. Au cimetière du bourg, subsiste la pierre tombale de Jehan de Chaillou, écuyer, mort en 1508. Cette pierre tombale qui se trouvait à l'origine dans l'église, fut transportée au cimetière au moment de la démolition de celle-ci. Elle est gravée d'un chevalier en harnois de guerre du XVIe siècle, mains jointes avec un chien à ses pieds. Deux écussons à tête d'homme adextrée d'une bouterolle d'épée sont représentés...



X 17 aout 1540, **Claudine de CHISSEY**<sup>32</sup> (+ 21 mars 1580), en Morvan, dame de Fangy, Musigny (21) et Solonge (à Mimeure, 21) (fille de Jean, sgr Fangy (? 39), et Jeanne de Montrambert)



#### D'où:

- Lazare, qui suit
- Melchionne, religieuse
- Catherine X Hugues de Chaugy
- Guy, chanoine et doyen d'Autun au moment de la Réforme, Prieur de St-Germain-des-Bois<sup>33</sup>et de Mesvres (71)<sup>34</sup>, Protonotaire<sup>35</sup>
- <sup>30</sup> 1542, Hom. pour Maisoncomte et Beauregard à Jeanne, Desse de Longueville, en son nom et en celui de Claudine de Chissaey, sa femme (Marolles p. 720)
- <sup>31</sup> Marolles p. 721, 1540 : « Guy de la Tournelle, eyr, sgr de Maison-Comte, Balthazard de La Tournelle, eyr, sgr de Montjardin, enfants de feu Pierre de la Tournelle, eyr, sgr dudit lieu et de feue Jacqueline de Baudiment, partagent les biens laissés par leurs parents ; Anne de la Tournelle leur tante, et Jean de Loron, syr, sgr de Domecy, mari de Melchionne, leur sœur, approuvent le partage. »
- <sup>32</sup> Marolles, p. 722, 1552 : « ... Claudine de Chissey, femme de Guy de La Tournelle, eyr, sgr de la Tournelle, Maison-comte, Beauregard, Solonge et Musigny, fait donation à son mari, absent, de l'usufruit de ses biens, à la charge par ce dernier de nourrir leurs enfants et de bailler à Lazare, leur fil 50 écus par an ou la terre de Beauregard, à son choix, et de marier Claudine de La Tournelle, leur fille, selon son état de noblesse ; et, quant à leurs filles Melchionne et Catherine, elle entend qu'elles soient religieuses ».
- <sup>33</sup> Auj. St-Germain-en-Brionnais, prieuré de Chanoines de St-Augustin, fondé par les sgrs de Dyo en 1095, brûlé au XVIème siècle ; seule l'église subsiste.



<sup>34</sup> Très ancien prieuré bénédictin, au diocèse d'Autun



#### 9/ Lazare de LA TOURNELLE

Sgr de la Tournelle, Beauregard, Maisoncomte, Fangy, Musigny, Solonges, Altes et Clagnon; Lieutenant de 100 H. d'Armes sous le Cte de Charny, **Pierre de Bauffremont**, Maréchal de Bourgogne



X 26 jan 1574, Dijon<sup>36</sup>, **Jeanne de COURCELLES** (fille aînée de Jacques, sgr de **Pourlans**, et Eustache Gros)





# 10/ Pierre de LA TOURNELLE (+1622)

Sgr de La Tournelle et de Beauregard, Capitaine de 50 Chevau-légers, Gouverneur de Baugé (Bresse)

X 8 juil 1602, La Tournelle<sup>37</sup>, **Madeleine BERNARD de MONTESSUS** (fille de Melchior, sgr de **Montessus** et de Balorre, Gentilhomme ordinaire de la Chambre, et de Jeanne de Vintimille)

<sup>&</sup>lt;sup>35</sup> Cité par Marolles en ces qualités en 1592 et désigné comme frère de Lazare (p. 722)

<sup>&</sup>lt;sup>36</sup> Contrat présenté par Marolles (p. 719)

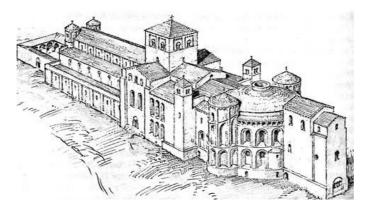
<sup>&</sup>lt;sup>37</sup> Contrat présenté par Marolles (p. 718)





# D'où :

- Charles, qui suit
- Roger, moine de St-Bénigne de Dijon



Ancienne abbatiale St-Bénigne de Dijon

- Jacques, **Chvr de St-Jean de Jérusalem** 



# 11/ Charles de LA TOURNELLE (+ 13 juil 1687 Arleuf)

Sgr de la Tournelle, Beauregard, Maison-Comte, Poisson, Faichen, Aringette et Leugny

X 14 fév 1638 château de Leugny<sup>38</sup>, **Marie BRACHET** (+ 1668), riche héritière (fille de Gilles Brachet, sgr de Palluau<sup>39</sup>; sgr de Villars (Montreuillon, 58), Senan, Leugny ; Maitre d'Hôtel, Gentilhomme ordinaire de la Chambre, Gouverneur de Cravant - lui-même fils de Claude et Françoise de Prie, de Toucy - ; et de Marie du Puy, dame de Senan, - elle-même fille de Mary du Puy, sgr d'Igny, Treigny et Senan et d'Esmée d'Assue )(Gilles X2 Edmée de La Grange d'Arquian...) (Sa sœur Anne X François de La Grange d'Arquian ; sa demi-sœur Anne, dame de Villars et d'Oussy, ou Ocy à Montreuillon X 1655 Jacques de Choiseul-Esquilly)

La terre et le château de Leugny, pouvaient venir de Françoise de Prie, ou des d'Assue...





Château de Palluau-sur-Indre (ou Palluau-Frontenac)



Eglise de Senan (89)

"ÉPITAPHE SUR LANNAGRAME DE TRES NOBLE ET TRES VERTVEVSE DAMOISELLE MARIE DV PVIS DAME DE SENAM FEMME DE NOBLE SEIGNEVR GILLES DE BRACHET ESCVIER SEIGNEVR DE VILLARS ET

<sup>38</sup> Contrat présenté par Marolles (id)

<sup>&</sup>lt;sup>39</sup> Baronnie de Touraine, située sur l'Indre, venue aux Brachet par l'alliance de Gilles Brachet, aïeul de Gilles, avec une Tranchelion au XVème siècle, vendue par Gilles en 1606 pour 84.000 L. à Antoine de Buade.

DANGE LAQVELLE DECEDDA EN LAAGE DE XXII (22) ANS LE XXVIIIme (28e) DE IVILLET MIL VIC XXI (1621) MARIE DV PVIS DIEU MA PRISE

Sy la mort dont la faulx touttes chose moissone ma prise en mon printemps en voicy la raison Dieu veut faire durer ma plus belle saison et me faire euiter les orrages d'Autonne chasses donq cher epoux lannuy qui vous maitrise séchez ses deux torrentz qui tumbent de vos yeux et puis que par ma mort ie vy dedans les Cieulx Benissez pour iamais le Jour que DIEV MA PRISE"

#### D'où:

- Nicolas, qui suit
- Roger Charles (1648-1720), Chanoine de la Sainte-Chapelle de Dijon, Prieur de **St-Christophe à Château-Chinon**





**St-Christophe**, important prieuré bénédictin, aujourd'hui disparu, créé vers le XIe siècle. Une source cite une bulle de 1076 du Pape Grégoire VII sur la création du prieuré par l'évêché d'Autun. Selon Baudiau, il s'agrandit assez rapidement autour d'un groupe de maisons et comptait douze religieux, mais plus que quatre en 1768. De même, ses rentes "considérables", produit de fiefs, dimes, aumônes, rentes, donations...diminuèrent pour ne s'élever qu'à 2400 livres en 1768. Un plan reconstitué de la ville vers le XVIe s nous montre le prieuré avec une rangée de maisons et bâtiments, l'église prieurale, les jardins... Nous ignorons la date de sa destruction (fin XVIIIe ?). Aujourd'hui on peut observer à son emplacement , dans le mur pignon d'une maison, des claveaux d'arcades qui pourraient être des vestiges du prieuré..

# 12/ Nicolas François de LA TOURNELLE (1648 Arleuf - 1722)

Mis de la Tournelle, sgr de Leugny et Senan



X v. 1670, **Anne Marie LE VAYER** (Nicolas, sgr de Vanteuil et Sailly, et de Catherine Jobal de Pagny)





Château de Venteuil (Jouarre, 77)

## D'où :

- Roger, qui suit
- Antoine, qui suivra en 13bis

# 13/ Roger de LA TOURNELLE (+ av. 1730)

Mis de Corancy et de La Tournelle

X v. 1705, **Charlotte du DEFFAND** (fille de Jean-Baptiste, Mis de La Lande X 1687, Charlotte Amelot, et belle-sœur de Marie de Vichy-Champrond, **Mise du Deffand, femme de lettres**)





#### 14/ Jean Baptiste de LA TOURNELLE (1718-1740)

Mis de la Tournelle, lègue une fortune considérable à sa veuve.

X 19 juin 1734, Marie Anne de MAILLY (+ 11 déc 1744), Dame du Palais, nommée Desse de Chateauroux (1743), maîtresse de Louis XV à la suite de ses demi-sœurs Nesle (1717-1744) et avant la Mise de Pompadour, (fille de Louis, Mis de Nesle, Pce d'Orange et de l'Isle-sous-Montréal, mais en réalité de Louis IV Henri de Bourbon-Condé, duc de Bourbon ; et d'Armande de La Porte-Mazarin), sp







La marquise de La Tournelle, née Marie-Anne de Mailly-Nesles, entre sa mère, Armande de la Porte-Mazarin et son père naturel supposé, le duc de Bourbon (Louis IV Henri de Bourbon-Condé -1692-1740)

Dernière des cinq sœurs de Louis III de Nesle, **Marie-Anne naît le 5 Octobre 1717**. Elle fut très affectée par le décès de sa mère, Armande-Félice de La Porte-Mazarin en 1729, alors qu'elle n'avait que l'âge de douze ans. Après la mort de sa mère, elle fut alors confiée à leur tante Madame de Mazarin, avec sa sœur aînée Hortense. Marie-Anne connue sous le nom de "Mademoiselle de Monchy" épouse le 19 juin 1734 Jean-Baptiste Louis, marquis de la Tournelle (fils du marquis Roger de La Tournelle et de Charlotte du Deffand) alors qu'elle vient d'avoir dix-sept ans. Mais en 1740, son époux meurt en lui laissant une grande fortune en héritage (40 000 livres de rente). Elle fut alors la maîtresse du duc de Fronsac, neveu de Richelieu.

Bientôt, la marquise se tourne vers sa sœur aînée Louise qui vit à la cour. Elle fait son apparition à la cour avec sa sœur Hortense. Louise de Nesle fait entrer Marie-Anne au service de la reine le 4 octobre 1742. La jeune femme, d'une très grande beauté, se fait bien vite remarquer par Louis XV mais affirme ne pas chercher à devenir sa maîtresse.

Après avoir courtisé Hortense de Nesle-Flavacourt qui avait repoussé ses assiduités, le roi se tourne vers la marquise de Tournelle, jeune, veuve et extrêmement belle. En effet, Marie-Anne quoique veuve, a un amant, Monsieur le comte puis duc d'Agenois, neveu du duc de Richelieu, qu'elle aime à la folie. Richelieu connaissant le goût de son maître pour les jeunes et belles femmes, veut faire à tout prix séparer Marie-Anne de son neveu.

Marie-Anne résistera longtemps aux avances du roi. Pourtant, le roi continue de la courtiser sans arrêt et poussée par le duc de Richelieu et la marquise de Tencin, en novembre 1742, Marie-Anne finit par accepter de devenir sa favorite mais à certaines conditions. A l'instar de Mme de Montespan, elle veut être "maitresse déclarée" et que le roi tienne sa cour chez elle. Elle exige, en outre, le renvoi de la pauvre Mailly. Louis XV cède et la sœur aînée est renvoyée un mois plus tard, en décembre. C'est vers cette époque que le roi commence à jouir de ses nouveaux droits d'amant. Marie-Anne reçoit le duché-pairie de Châteauroux le 20 Octobre 1743 et le 24 du même mois, elle est présentée à la cour le roi lui donne un revenu annuel de 86 000 livres.

Concernant son caractère, M. de Luynes note: « Mme de la Tournelle s'est laissé séduire par la grandeur de la place qu'on lui offrait, sans avoir aucun gout pour le roi personnellement... Elle a peu d'esprit; et comme on lui fait sentir les conséquences de ce qu'elle pourrait dire dans les circonstances présentes, elle parle extrêmement peu... Mme de La Tournelle a peu ou point d'humeur; son caractère naturel serait assez tourné à la raillerie... Beaucoup de paresse, un bon fauteuil, se réjouir de tout, même au dépens des autres, sans être méchante, c'est à peu près son portrait. »D'autres soulignent néanmoins son orqueil et ses caprices.

Marie-Anne mène un grand train de vie comme celui d'une reine. Elle porte toujours des robes ou parures élégantes et très riches pour rehausser sa beauté et son éclat. Ses airs de hauteur et de fierté finissent par la faire haïr à la cour et elle devient de plus en plus insupportable. Le roi cède à tous les caprices : lui achète des châteaux et des hôtels à Paris, la comble des bijoux, des cadeaux et des présents et l'appelle "princesse". Seule ombre au tableau, elle doit supporter le goût de son royal amant pour l'une de ses sœurs, la grosse Lauraguais qui n'a apparemment rien de séduisant.

Le roi offre aussi à sa famille, d'importantes charges ; ainsi son père, Louis de Nesle, aura de nombreux titres et charges. Avec une femme aussi belle que spirituelle, la gaîté revient à Versailles. La duchesse de Châteauroux préside les soupers des petits cabinets avec grâce et réussit à s'entourer aussi d'une coterie composée des amis intimes du roi, tels que : la princesse de Conti, Mlle de Charolais, Mlle de La Roche-sur-Yon, Mme d'Antin, Richelieu, et quelques autres hommes libertins. À la cour, la duchesse de Châteauroux est soutenue par le duc de Richelieu mais a aussi de nombreux ennemis qui ont à leur tête le duc de Maurepas, ministre de Louis XV. Celui-ci n'apprécie pas du tout la favorite officielle du roi et n'approuve pas les conseils qu'elle lui donne. Le ministre écrit alors mille libelles et pamphlets sur la duchesse de Châteauroux telle que celle-ci :

Incestueuse la Tournelle Qui des trois êtes la plus belle, Le tabouret tant souhaité A de quoi vous rendre bien fière

#### Votre devant, en vérité, Sert bien votre gentil derrière.

Il s'avère que la nouvelle maîtresse est très vite devenue impopulaire. Elle discrédite l'image du roi auprès de son peuple qui commence par le haïr lui aussi. La mort du cardinal de Fleury en 1743, laisse de champ libre à Marie-Anne qui apparaît comme toute-puissante. La duchesse de Châteauroux est alors une favorite très influente sur le roi, elle a un très grand ascendant sur Louis. Elle joue un rôle-clé dans l'ascension du roi. La duchesse de Châteauroux veut que son amant soit un vaillant homme envers son peuple. Elle l'arrache alors aux plaisirs de Versailles pour lui conseiller d'aller à la tête de ses armées pour se battre avec l'ennemi. La duchesse de Châteauroux se mêle ainsi de la politique.

Elle s'attache aussi à deux ministres, Orry, le contrôleur général des Finances et le comte d'Argenson qui dirige le département de la Guerre. Ce serait Mme de Châteauroux qui aurait poussé le roi à entraîner la France dans la Guerre de Succession d'Autriche et de reconquérir la Flandres et l'Alsace, poursuivant ainsi le projet de sa sœur, la comtesse de Vintimille. Or la famille royale et les ministres du roi ne veulent pas que celui-ci s'illustre en guerre avec son fils, le dauphin de France, qui n'a que quinze ans. Le roi alors quitte clandestinement Versailles pour les Flandres.

Mais peu de temps après, avec le soutien bienveillant du maréchal de Richelieu, Marie-Anne parvient à rejoindre le roi avec sa sœur, la duchesse de Lauraguais en Flandres. Elles viennent aussi accompagnées de quelques autres dames telles que la princesse de Conti ou la duchesse de Chartres, ravies de s'échapper de la Cour privée de leur maître et désertée des plus fringants gentilshommes. Le voyage de ces charmantes personnes fait scandale partout où elles passent. Le roi se rend après à Metz avec sa maîtresse. Il l'installe près de son palais pour qu'il la voie plus souvent.

Le peuple est horrifié de voir le scandale de l'adultère royal s'étaler dans leur région. En août 1744, alors qu'il est toujours à Metz, le roi tombe grièvement malade. Voyant ses jours comptés, les membres du clergé mettent de la pression sur le roi pour qu'il renvoie sa favorite en titre. Le roi humilié, est obligé par l'évêque de Soissons, Mgr de Fitz-James, de chasser sa maîtresse ainsi que sa sœur qui n'ont pas quitté sa chambre depuis le début de sa maladie. Le souverain doit s'y résoudre pour le Salut de son âme. La favorite et sa sœur sont humiliées par le peuple. On jette des pierres sur son carrosse.

Voulant sauver sa vie, la duchesse de Châteauroux parvient à revenir à Paris puis se réfugie dans son hôtel. Le souverain fait publiquement amende honorable pour sa conduite passée et demande pardon à la Reine, accourue en toute hâte, de peines qu'a pu causer le scandale de sa vie privée.

Marie-Anne de Châteauroux n'oubliera jamais ces moments de haine, de désespoir et d'humiliation où le peuple décharné de Paris l'insultait en jetant mille choses à travers la fenêtre de son hôtel. Un médecin qui est venu de Versailles a trouvé un remède qui peut faire guérir le roi. Alors le roi se rétablit de jour en jour et finit par guérir. Il revient sur la promesse qu'il avait faite à la reine de ne plus jamais lui être infidèle, et rappelle Marie-Anne auprès de lui fin Novembre. Celle-ci cachée depuis plusieurs mois à l'hôtel de Paris retrouve le roi.

Après de folles retrouvailles, le roi chercha à rétablir la duchesse de Châteauroux à la cour pour se venger ceux qui l'ont humiliée et une place de surintendante de la maison de la Dauphine lui fut promise. Mais quelques temps après, la duchesse fut prise d'horribles douleurs d'entrailles qui la conduisirent au tombeau deux semaines plus tard **le 8 Décembre 1744**. Cette mort laissa penser pour certains au poison, ce qui ne fut jamais prouvé. Avec la mort de Marie-Anne de Châteauroux s'achève le règne de la famille Nesle sur le roi Louis XV. Et le roi ne voulut plus prendre encore

une sœur Nesle, ce n'en était assez et il voulut prendre pour favorite une fille d'une autre famille. Leur père qui se plaignait de n'avoir jamais eut de fils a quand même laissé son nom dans l'histoire.

\_\_\_\_\_

# 13bis/ Antoine François Charles de LA TOURNELLE (1692 Leugny - 1738 Appoigny)

Cte de La Tournelle, sgr de Leugny et de Senan

X 1<sup>er</sup> juil 1728, Passy, **Thérèse BAILLON (+ 18 juin 1779)**<sup>40</sup>, longtemps veuve, largement possessionnée à Leugny et Ouanne au titre de l'ancienne seigneurie de Leugny <sup>41</sup> (fille de François, sgr de Blanc-Pignon, Secrétaire du Roi, originaire de Bretagne ; et de Gilette Gagne de Périgny, d'une famille parlementaire de Dijon)



#### D'où:

- Jeanne Charlotte X Charles Texier, d'Hautefeuille
- Jean baptiste Louis, qui suit

# 14bis/ Jean Baptiste Louis de LA TOURNELLE (1733 Leugny - 1802 Paris)

Mis de La Tournelle, et de Leugny

X 12 fév 1749, Leugny, **Marie de CHASTELLUX** (fille de Guillaume et Claire d'Aguessau), sp



\_\_\_\_

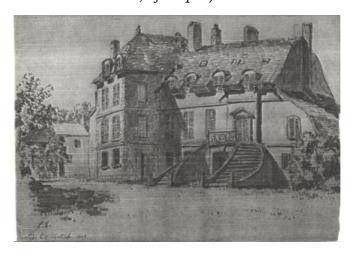
 $<sup>^{40}</sup>$  Son testament du 11 mars 1779, a fait l'objet d'un procès relaté dans le « Recueil général des Lois et des Arrêts en matière civile », Tome 11, p. 324 (Sirey, 1811)

<sup>&</sup>lt;sup>41</sup> Un plan des bois dépendant de cette seigneurie, daté de 1772, appartenant à la comtesse de La Tournelle, figure aux AD 89, sous la cote 1Fi38

# 6bis / Jean de LA TOURNELLE (+ avt 1473) Deuxième fils de Pierre et Jeanne de Lugny

Sgr de Gigny (89, vallée de l'Armançon) par all.

X **Jeanne de LOOZE<sup>42</sup>**, dame de Gigny (+ Avt 1473) (sans doute fille - ou petite fille - de Jacques de **Looze**, eyr, sgr de **Flogny**, Perrigny-sous-Noyers, Rivière-sous-Noyers, Gigny, Plichancourt, Brasson, Sailly et Beaulne-en-Brie, la moitié de Bouy-sur-Orvin ; et de X v.1404 Jeanne de Saint-Phalle, cf. supra)



Le château de Looze au XIXème s.

Du 14ème siècle au 17ème siècle, les terres de Looze ont appartenu à divers seigneurs qui n'y résidaient pas : Guiot de Looze, qui prit le nom de l'un de ses fiefs, était premier écuyer de cuisine de Philippe VI de Valois. Souvent cité dans les actes entre 1330 et 1348 pour les nombreuses dotations qu'il reçut du Roi de France, il devint seigneur de Flogny, où il résidait (détruit au 19ème siècle) ; sa lignée s'éteint vers 1499 avec la disparition d'Ithier de Looze.



Ancien château de Flogny-la-Chapelle (89)

<sup>&</sup>lt;sup>42</sup> Commune de l'Yonne, près Joigny

#### 7bis/Charles de LA TOURNELLE 43

Sgr de Maison-Comte, Villaines-les-Clamecy, Poisson (Arleuf), Thaveneau.

X ?

# 8bis/ Antoine de LA TOURNELLE (+avt 1526)

Sgr de Maison-Comte, Villaines, La Forêt-des-Chaumes<sup>44</sup>, **Pressy-les-Guipy**<sup>45</sup> (auj. Précy, à Guipy, 58)



Château de Précy (Guipy, 58)

Une maison forte qui est édifié au XIVe siècle par Guillaume de Basso pour protéger un domaine agricole, remaniée au XVIe siècle par Balthazar de La Tournelle. La demeure passa au XVIIe siècle, à Louis de Blosset, calviniste notoire, chambellan de l'hôtel d'Henri IV. Placée sur la route de Corbigny, cette remarquable maison forte conserve l'aspect défensif dû à ses tours d'angle situées à l'arrière, son allure massive et compacte. On trouve le 26 avril 1354, aveu et dénombrement au duc d'Athènes par Jean de la Tournelle, pour des champs, terres, hastes, familles serves à Précy. En 1526, un hommage rendu au duc de Nevers par Jeanne de Chandio, veuve de noble homme Antoine de la Tournelle, écuyer, seigneur de Pressy – les – Guipy, en son nom et au nom de Pierre et Anne, ses enfants pour Pressy. Le plan du cadastre de 1835 montre que le site occupait

 $<sup>^{43}</sup>$  Marolles, p. 721 : 1473 : « Acte par lequel Charles de La Tournelle, eyr, fils de feu Jeu de la Tournelle, eyr, du corps de feu Marie de Lose jadis sa femme, ordonne pour tuteur audit Charles, noble h. Denis de la Tournelle, eyr, sgr dudit lieu, son oncle germain, et pour curateur noble h. Bernard de Cussigny, sgr de Vianges »

<sup>&</sup>lt;sup>44</sup> Marolles, p. 67 : 1526, Hom. pour le quart de la haute et basse justice de la Forêt-de-Chaume, rendu par Jeanne de Champdio, veuve d'Antoine de La Tournelle, eyr, sgr de Villaines et La Forêt-de-Chaume

Marolles, p. 199, 1526, fait hommage pour les justices de Chammorot, Baignon et Le Plessis (sans doute à la suite du décès de son mari...

<sup>&</sup>lt;sup>45</sup> Hom. par Anne de Chandio, veuve d'Antoine de La Tournelle, en 1526 (Marolles p. 136)

un espace quadrangulaire. Le château est un bâtiment assez massif muni de deux tours d'angle circulaires, au nord, et une tourelle d'escalier carrée sur sa façade sud ainsi que deux petites échauguettes aux angles de cette façade.

X1 **Jeanne ou Anne de CHAMPDIOU,** dame de Champdiou (Maux) et de Montjardin (à Fertrève) (fille de Pierre et Jeanne Damas)<sup>46</sup>



Ruines de Champdiou à Maux (58)

#### D'où:

- Pierre, qui suit<sup>47</sup>

- Anne X Jean de Saint-Père, sgr de Champdiou et de Latrau (par acquis<sup>48</sup>), d'où Antoinette, dame de Villaines X Philippe de Chevenon de Bigny, sgr de Villaines<sup>49</sup>

(X2 avt 1532, Louis ou Claude de Mailly-sur-Saône, sgr d'Arcelot (Arceau, 21), cité en 1539, fils de Claude et Aymonde de Jaucourt)

### X2 v. 1510, Jeanne de CERVON

<sup>46</sup> 1526, Hom. Pour la Forêt-de-Chaume, étant veuve d'Antoine de la Tournelle (Marolles, p. 67)

<sup>&</sup>lt;sup>47</sup> 1538, noble h. Pierre de La Tournelle, écr, et Anne, sa sœur, enfants de Antoine et de Jeanne de Chandio, sgr et dame de Villaines-lèz-Clamecy, pour Villaines. [Marolles, p. 113. Et 187]

<sup>&</sup>lt;sup>48</sup> 1557, Reconnaissance des fief et terre de Latrau, acquis par Jean de Saint-Père, sgr de Vero en Nivernois, et Anne de La Tournelle, sa femme, de noble demoiselle Marguerite de La Roere, veuve de noble seigneur françois de La Rivière, sgr de Corvol d'Embernard, dont ledit fief de Latrau est mouvant

<sup>&</sup>lt;sup>49</sup> Hom. en 1599, par Philippe de Bigny, chvr de l'Ordre du roi, sgr d'Ainay-le-Vieil, au nom d'Antoinette de Saint-Père, sa femme, comme unique héritière de Jean de Saint-Père, eyr, et d'Anne de la Tournelle, ses père et mère, pour la sgrie de Villaines, à cause de Clamecy (Marolles, p. 446)

(X2 Charles de Laval, sgr de la Boulaye (La Petite-Verrière, 71), Frétoy-sous-Lucenay à Lavault-Frétoy, par all)

# 9bis/ Pierre de LA TOURNELLE

Sgr de Villaines-les-Clamecy, Pressy, Estoulles, Espoissons<sup>50</sup>

X Bonne de BARNAULT (fille de Philippe et Jeanne de Marry), sp



(X1 Balthazar, ci-dessous)

 $<sup>^{50}</sup>$ 1540 - Déclaration de fiefs, par .... Pierre de la Tornelle, eyr, s<br/>gr de Villaines-les-Clamecy, Pressy, Estoulles, Espoissons (Marolles, p. 52)

#### SOUS-BRANCHE de MONTJARDIN

Ster/ Balthazar de LA TOURNELLE, deuxième fils de Pierre et Jacqueline de Baudiment

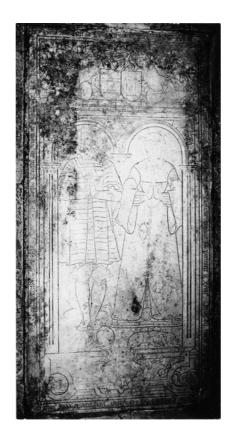
Sgr de Montjardin et de Pressy en partie<sup>51</sup> (partage en 1540, cf. supra) ; homme violent et emporté suivant Baudiau...

X1 14 juil 1554, **Lazarette d'EDOUARD** (fille d'Alexandre, sgr de **Jouancy**, Bailli de Noyers dont Jouancy relevait – venu des Damas de Villiers - ; et d'Anne de Salins La Tour)



**Jouancy** était au XIIIème siècle un assemblage de fiefs. En 1260, Geoffroi de Polisy se reconnaît homme-lige du château de Noyers. En 1330, Jouancy était entre les mains de co-seigneurs. J. de Sanvigne était seigneur de Jouancy en 1460 et Guyot de Damas en 1482. Il donna la seigneurie à sa fille lors de son mariage avec Jean d'Edouard, écuyer. Nicolas d'Edouard fit construire en 1563 le château actuel, qui resta dans la famille jusqu'en 1682.

<sup>&</sup>lt;sup>51</sup> Marolles, p. 170, 1575, Hom. de Balthazard de La Tournelle, eyr, sgr de Montjardin, et de Précy en pie, pour Bonne de Barnault, sa femme, écu parti « de gueules à trois tours d'argent, crénelées et maçonnées de sable », qui est La Tournelle, et « de sable à la corix d'or » qui est Bernault ;



Dalle funéraire d'Alexandre d'Edouard et Anne de Salins (Eglise de Jouancy)

« CY GISENT ALEXANDRE DE EDOUARD,ESCUIER DE CE LIEU DE/IOUVENCY ET DAMOISELLE ANNE DE SALINS,JADIS SA FEMME,LAQUELLE DECEDA LA PREMIERE LE XXVIIE JOUR DU MOIS DE MARS/AN MIL/CINQ CENS CINQUANTE SIX ET LEDICT SEIGNEUR LE XXIIII JOUR DU/MOIS D'OCTOBRE MIL V CINQUANTE HUICT. BIENHEUREUX SONT LES MORTS QUI MEURENT AU SEIGNEUR ILZ SE REPOSENT DE LEURS LABEURS ».

#### D'où:

- Marie X 19 nov 1580, François de Bongards
- Claude, qui suit
- Philiberte X 13 juil 1586, François Girard de Passy (fils de Charles et Philiberte de La Perrière

X2 v. 1558, Bonne de BARNAULT (ci-dessus), sp



# 9ter/ Claude de LA TOURNELLE (+ ap. 1587)

Sgr de Montjardin (situation de fortune modeste)<sup>52</sup>

<sup>&</sup>lt;sup>52</sup> Marolles, p. 721, 1587 à La Tournelle : « Claude de La Tournelle, eyr, sgr de Montjardin, et Louise de Moissons sa femme, vendent certains héritages à Lazare de La Tournelle, eyr, sgr de Beauregard, Maison-Comte, Fangy et Aringette, enseigne de cent hommes d'armes sous le cte de Charny »

# 10ter/ Guy de LA TOURNELLE (+ av. 1622)

Sgr de Montjardin

X v. 1600, **Guillemette de LA RIVIERE, dame de Reugny** (fille de Laurent, sgr de Chevanne-les-Crots à Diennes-Aubigny près Cercy-la-Tour, X v. 1575, Madeleine de Montfoy, X1 Charles Le Tort, sgr de Champcourt)<sup>53</sup>

#### Ses sœurs:

- Françoise de La Rivière, dame de Diennes, les Chaises et Chevanne X 1620 Gilbert de Nourry, sgr de Palluau à Brinay ;
- Jeanne de La Rivière X 1619 Eugène de Nourry

*Un Pierre de La Rivière, sgr de Chevannes-les-Crots X N. du Pré, cité vers 1533 ; père de Laurent ?* 

# 11ter/ Jean de LA TOURNELLE

Sgr de Reugny

X 8 jan 1646, **Marie d'ESME** (fille de Edme, sgr de Chanteloup à Guipy, et Marie Perreau – elle-même fille de Louis et Jeanne de Pagany)



Château de Chanteloup (Guipy)

#### 12ter/ Charles François de LA TOURNELLE

Sgr de Reugny et de Montjardin

X 1675 **Claire de VERDIGNY** (1660-1712 à Reugny) (fille de Louis, sgr de Romenay et d'Assars ; et de Françoise de Juisard)

<sup>&</sup>lt;sup>53</sup> AD 58 – série 1F, p. 34 - Le Chambon - Dénombrement fourni par René de Grandval-Josian, écuyer, seigneur du Donjon et du Chambon en partie, Laurent de La Rivière, écuyer, et Madeleine de *Monsy* (8 juillet 1603).

# 13ter/ Gilbert de LA TOURNELLE (19 mars 1685 Guipy - 26 nov 1753 Beaumont-la-F.)

Sgr de Reugny et d'Esnet ; capitaine à Laval-Infanterie, Cdt au régt de Mortemart, Chvr de St-Louis

X 11 déc 1713 Guise (02), **Marie Anne de L'ESCARBOTTE** (1693-1723) (fille de Adrien et Marie Mariage)

#### D'où:

- François, qui suit
- Marie-Anne X Louis François de Courvol

X2 1727 Rose Sophie de GEOFFRE de CHABRIGNAC (fille de Jean et Marie Louise Bayle), sp

## 14ter/ Georges François de LA TOURNELLE (1723 Guipy - 5 fev 1784 Metz)

Eyr, Cap ; au Régt de Laval ; Brigadier des Armées du Roi

X 3 fev 1756, Metz, **Anne Charlotte LE VAYER** (1740-1812) (fille de Jean Charles, sgr de Sailly, Conseiller au Parlement de Metz; et Anne de Jobal, de Metz)

#### D'où :

- **Jean Charles de LA TOURNELLE** X Jacqueline de MARION, d'où Anne Louise X2
- **Charles de LA TOURNELLE** X Anne Françoise HARVIER, d'où Charles Louis, sp

#### 1/ Hugues de LA TOURNELLE-MAISONCOMTE (+ av. 1309)

Sgr de Maisoncomte (1290, Corancy, 58)54



Au Nord de Corancy, dominant les vallées de l'Houssière et de l'Yonne, se trouvent les vestiges du château féodal de Maison-Comte. Nous ne connaissons pas la date exacte de construction, mais la terre de Maison-Comte était la propriété en toute justice d'une branche de la maison de La Tournelle au XIIIe siècle. Le château fut assiégé par "600 cavaliers" du roi Charles VII en 1431 (Baudiau) et fut probablement détruit en grande partie, sauf la chapelle. Le Cecab cite une archive de 1474 confirmant "la forteresse nouvellement destruicte par les francais..." . Baudiau (1854) décrit les ruines que l'on voyait à son époque (v. 1850) : « Ces ruines forment un demi-cercle, dont l'extrémité méridional était occupé par la chapelle. C'est la partie la mieux conservée. On distingue encore facilement les amorces des voûtes. Une ceinture de fossés enveloppait le tout. Dans la cour d'honneur se voyait un puits, servant actuellement à l'usage des villageois. » Il précise cependant que la chapelle « subsistait encore en 1560, mais dont il ne

-

Marolles, p. 274, 1294 : Guillaume de miniers, chvr, acheta de Hugues de la Tornelle, damoiseau, certain bois situé à nanvigne, vulgairement appelé le Bois Carchier, et d'autres choses, dans le comté de nevers, pour le prix de 88 l.

Marolles, p. 491, 1293 : Lettre pour un bois et fief que Mess. Guillaume de Myniers acheta d'Hugues de La Tornelle, ce qui fut retiré par le comte de Nevers ; 1295 : Led. Guillaume de Miniers, chvr, laissa à Robert, comte de Nevers, pour retraite, le bois qu'il avait acheté de Hugues de la Tornelle...

<sup>&</sup>lt;sup>54</sup> Marolles, p. 270, 1293: Huguenin de la Tornelle, clerc, a vendu au nom de Guillaume de Miniers, chevr, pour le pris de 110 L de fors de Nevers, une pièce de bois contenant 108 arpenst et demi, et joignant les bois de Josserand de La Rivière, eyr, de Jeannot du Guay, eyr, de Niset Ganard, eyr, et de Guillaume d'Argenteuil, eyr.

reste plus rien ». Du château subsistent aujourd'hui les ruines du donjon pris par la végétation, et peut-être des caves, d'après la mémoire locale.

X Mahaud, dame de Villaines-les-Clamecy ? (+ Abbaye de Bellevaux)



Ancien château de Villaines (Breugnon, près Clamecy)

## D'où:

- Philippe, qui suit
- Jean de LA TOURNELLE, sgr de Corancy, Laisy et Ouroux<sup>55</sup>
- Guy, qui suivra en 2bis

# 2/ Philippe de LA TOURNELLE-MAISONCOMTE

Sgr de Maisoncomte, Villaines<sup>56</sup> et de La Chaise-les-Saint-Léonard<sup>57</sup>





Château de la Chaise (XVème s.) (Pazy - Corbigny)

<sup>55</sup> Hom. à Château-Chinon en 1361

<sup>&</sup>lt;sup>56</sup> Hom. en 1370 pour des héritages à Prie-Porchier (Marolles p. 190)

 $<sup>^{57}</sup>$  Qu'il dénombre au Duc d'Athènes en  $1351\,$ 

X Isabelle de MORNAY (fille d'Erard...<sup>58</sup>)(et sœur d'Etienne de Mornay, , Doyen de Saint-Martin de Tours, Conseiller des rois Philippe IV, Louis X, Charles IV et Philippe VI, Chancelier de France (1314-1316) sous Louis X Le Hutin, inhumé à Fontmorigny, à l'origine de la fortune de ses neveux de la Tournelle, neveu de Pierre, évêque d'Auxerre, Chancelier de France (1304)



#### d'où not.:

- Guy
- Bureau, Archidiacre d'Avallon
- Hugues de MAISONCOMTE, Prieur de Villemoutier<sup>59</sup>, Prieur de Corbigny (1407) <sup>60</sup>, Abbé de Vézelay (1353-1383)
- Pierre, moine de la Charité
- Etienne, moine de la Charité
- ? Jeanne X Pierre de Marry, sgr des Granges (ou la Grange de la Bretonnière<sup>61</sup>) et de Villaines<sup>62</sup>, d'où Jean de Marry X Catherine de Courvol

# 2bis/ Guy de LA TOURNELLE-MAISONCOMTE (+ v. 1400)

Chvr, sgr de Maisoncomte, Fauboulouin (à Corancy, ND de Fauboulouin), Moncorte, Chaumard, Cortelle, La Coste Chaumard, Bouerd, Bosenet, Donaul<sup>63</sup> et St-Franchy par all.<sup>64</sup>; Chambellan du duc de Bourgogne.

<sup>&</sup>lt;sup>58</sup> Erard de Mornay, fils de Guillaume, rend un hommage lige à Robert, duc de Bourgogne, en 1294

<sup>&</sup>lt;sup>59</sup> Loiret, prieuré bénédictin relevant de Vézelay

 $<sup>^{60}\,\</sup>mathrm{Abbaye}$ bénédictine Saint-Léonard de Corbigny, bourg fortifié au XIIème siècle par Seguin de La Tournelle

<sup>61</sup> Hom. en 1406 (Marolles, p. 175)

<sup>62</sup> Hom. en 1346 (Marolles, p. 186)

<sup>63</sup> Dénombrés en 1351

<sup>64</sup> Hom. en 1367 (Marolles p. 128)



Chapelle de Fauboulouin (Corancy)

Dans le Bois de Faubouloin, à proximité de la rencontre de plusieurs ruisseaux, se trouve la chapelle Notre Dame de Grâce, appelée aussi chapelle de Faubouloin ou chapelle du Frêne. La chapelle daterait du XIe siècle, remaniée au XVIe siècle et au XVIIe siècle. La partie la plus ancienne est le chœur. La nef fut agrandie en 1558 (date gravée sur le linteau) et le clocheton fut probablement érigé à la fin du XVIIe siècle lorsque la terre fut érigée en marquisat. La légende veut que cette chapelle fût érigée à proximité d'une pierre celtique et de sources sacrées. Sur le site, les rituels et dévotions s'attachent aux deux antiques tilleuls, et aux trois fontaines (source St Marie, Ste Marguerite et du Frêne) et avec la chapelle. Ils furent longtemps l'objet de pèlerinages et de rites thérapeutique (fécondité, maladies, mariage, pluie...).

Il avait choisi sa sépulture à l'abbaye de **Bellevaux** à Limanton 65.



Abbaye de N.-D. de Bellevaux

65 Cité par Baudiau (Le Morvan, pages Corancy) : ...« le dimanche après la Sainte Luce, 1375, en l'église Notre-Dame de Bellevaux, ordre des Prémontrés, au coté de la fousse en laquelle ont été de nouvel et furent mis ses père et mère, comme y transportés en autre lieu, ouquel avaient été dès les temps que trépassèrent de ce siècle en l'aultre ; à laquelle église, au profit des religieux d'icelle, il laisse quarante sols tournois de rente annuelle et perpétuelle pour l'anniversaire de lui testateur, et de noble Marguerite de Fresnoy, sa femme, de présent. De rechief, ledict testateur veult et entend que lesdeits religieux et leurs successeurs soient payés ci-en-avant, chascun an perpétuellement, de cent sols tournois de rente...pour l'anniversaire de feue noble dame Jeanne de Ville-Cendrier, jadis sa première femme, et de luy testateur, faire et célébrer de cy-en-avant, en chascune semaine, deux messes pour le remède de leurs âmes...»

X1 v. 1350, **Jeanne de VILLECENDRIER**<sup>66</sup>, dame de Thorigny (sur-Oreuse, 89) en Pie (sans doute fille de Jean, sgr du Vertron et de Thorigny-sur-Oreuse, 89, issu des Godart champenois) (+ 1416) (X1 Jean de Saint-Verain, sgr d'Asnois)

Marguerite et Isabeau, sans doute ses sœurs...







Plaque tumulaire de Marguerite de Villecendrier, dame de Thorigny, et Jean du Plessis (Abbaye de **Vauluisant**, à Villeneuve-l'Archevêque)



Château de Vertron (XVIIIème) (Montacher-Villegardin, 89)

X2 avt. 1359, **Marguerite de FRASNAY**, dame de Saint-Franchy<sup>67</sup> et de Frasnay (fille de Jean, sgr de **Frasnay le Ravier**...)

<sup>66</sup> Villecendrier, hameau de Sourdun, près de Provins, pas de traces castrales

<sup>&</sup>lt;sup>67</sup> Hom. en 1403 (Marolles, p. 128)





Château du Ravier à Frasnay

#### D'où:

- Jean, qui suit
- Guyot
- Guillaume, qui suivra en 3bis
- Tristan, qui suivra en 3ter
- Georges
- Bureau
- Bernard

# 3/ Jean de LA TOURNELLE (cité en 1367)

Sgr de Maison-Comte 68, Thorigny (sur-Oreuse, venu des Villecendrier), Bertrix (Aulnay-en-Bazois) et Marigny (venus des Montfoy), Brain et Bolon (?)69

X Louise de BARGES (?), dame de Buxy<sup>70</sup> (s'agit-il de Buxy en Saône-et-Loire?);

#### d'où:

- Michel de LA TOURNELLE 71

Baudiau (Le Morvan, pages Corancy) indique que « il se donna une triste célébrité par l'assassinat de Louis, son frère, qu'il renferma, après l'avoir accablé de coups, dans les cachots de son château où il mourut. »

<sup>68 1409,</sup> reprise de fief du duc de Bourbon, sgr de Château-Chinon

<sup>&</sup>lt;sup>69</sup> Marolles, p. 131, Hom. de Jean de La Tournelle, chvr, sgr de Maisoncomte, pour ce qu'il a à Bolon

<sup>70 1476,</sup> fait hom. pour Thorigny, étant dame de Buxi, veuve de Jean de La Tournelle et mère de Jeanne (Marolles, p. 161) – citée aussi p. 226 pour le même hommage dans la même situation...

<sup>71</sup> Dénombrement de Maison-Comte en 1443 auprès du duc de Bourbon, sgr de Château-Chinon

Il cite l'ordonnance du 4 janvier 1444 au Bailli de Saint-Pierre-le-Moutier pour le faire « appréhender au corps » « : Charles, par la Grâce de Dieu, Roy de France, au Bailly de Saint-Pierre-le-Moutier, ou à son lieutenant, salut. De la part de nostre chier et bienaimé cousin, le duc de Bourbon et d'Auvergne, ou de son procureur, nous a été exposé : Michel de La Tournelle, dit de Maison-Comte, sujet et justiciable de nostre dit cousin, à cause de sa terre et seigneurie de Chastel-Chinon, ja piéça par ancienne haine et malveillance que il avoit contre un sien frère appelé Loys de La Tournelle, print sondit frère au bras en allant au marché de Chastel-Chinon ou ailleurs, et icelui battit et fist battre par d'autres, jusqu'à effusion de sang, et ainsi battu, le fit mener sur une charrette à bœufs, en son chastel de Maison-Comte, auquel il le fit mettre en prison, par le moyen d'aucunes viandes et poyson, que ledit Michel lui bailla ou lui fit bailler, est allé de vie à trépas. Pour occasion du tel faict, le procureur de notre dit cousin en sa terre et justice de Chastel-Chinon et ses officiers ont fait faire information ; après laquelle information faire, ledit Michel s'est absenté de la terre de notre dit cousin, et est allé demeurer hors d'icelle, et des limites dudit baillage, afin qu'il ne fut prins et pugny du fait par les officiers de nostre dit cousin, par le moyen de quelle chose ledit Michel de Maison-Comte pourrait demeurer impugny dudit cas, ains est malvais et de malvais exemple... »

(Il s'agit du roi Charles VII, et du duc Charles Ier de Bourbon)

- Louis de LA TOURNELLE
- Philiberte, dame de Chatenay X Innocent d'Armes, sgr de Busseaux
- Jeanne, dame de Bertrix <sup>72</sup> et Thorigny en pie <sup>73</sup> X Philibert de Cotignon

# 3bis/ Guillaume de LA TOURNELLE74

Filiation à confirmer....

Sgr de Verdoul et Anisy

En 1340 nous trouvons Guillaume de la Tournelle, écuyer, seigneur de Verdoul, d'Anisy, marié à Jeanne du Meix dont il eut, selon toute apparence, Isabelle, dame d'Anisy, mariée à Pierre de Chandio, chevalier, dont elle était veuve en 1383. Guillaume avait pour frère. Jean, écuyer, seigneur de Serres-lès-Varzy, marié à Guillande. [Revue héraldique. Anciennes revues historique et nobiliaire, et des questions héraldiques, Etat de collection : 1862 (T. 1)-1887 (tables générales), p. 182.]

<sup>&</sup>lt;sup>72</sup> Hom. en 1486 de Jeanne de La Tournelle, dite de Maisoncomte, femme de noble homme Philibert de Cotignon pour la terre de Bertrix (Marolles, p155)

<sup>&</sup>lt;sup>73</sup> 1457, Hom. de Louise de Barges, dame de Buxy, veuve de Jean de Maisoncomte, eyr, sgr de Thorigny en Pie, et Jeanne de Maisoncomte sa fille, pour une partie de Thorigny (Marolles, p 226)

<sup>&</sup>lt;sup>74</sup> Marolles, p. 280, 1350 – Hom. pour divers rentes de bleds



Château d'Anisy

## X 1340, Jeanne du MEIX

d'où : Isabeau, dame d'Anisy $^{75}$  et Guipy X Pierre de Champdiou, d'où Jeanne de Champdiou X Pierre de Frasnay (X1 Marguerite d'Amboise, fille de Pierre d'Amboise-Chaumont-St-Verain)

# 3ter/ Tristan de LA TOURNELLE-MAISONCOMTE (...-1426)<sup>76</sup>

Sgr de Villorgeul, Thorigny et Brétignelles

X Jeanne de BAZOCHES, dame de la Motte-Josserand, cédée à Perrinet Gressart en 1426 77 et de Thorigny (+ ap. 1410) (fille de Jean et Jeanne de La Rivière)

<sup>&</sup>lt;sup>75</sup> Elle tient la Motte de Jousseaul (ou Jouzeau, à Verneuil) en arrière-fief, hom. de Perrin d'Aron en 1382 (Marolles, p. 226)

<sup>&</sup>lt;sup>76</sup> **Marolles p ; 754 1421**: Ratification du contrat de mariage de Jean de Bazoche par Tristan de la Tournelle, dit de Maison-Comte, eyr, sgr de Treigny, et Jean de Revillon, eyr, sgr d'Apremont, à cause de Jeanne et Anne de Bazoche, leurs femmes

<sup>&</sup>lt;sup>77</sup> Marolles, p. 277 - 1426, Jeanne de Varriche (Bazoches), dame de Thorigny, veuve de noble h. Tristan de La Tournelle, eyr, sgr de Thorigny, a quitté et délaissé à Perrinet Gressart, eyr, panetier du duc de Bourgogne, Capitaine de la Ville de La Charité, pour la somme de 800 écus d'or, la forteresse, place et motte de La Motte-Josserand



La Motte-Josserand (Perroy)





Grange de Villargeau et manoir de Brétignelles (Pougny)

#### D'où:

- Alixant, dame de Villorgeul, Brétignelles, Thorigny<sup>78</sup> X Guyot Lamoignon

- Aalips, dame de Thorigny<sup>79</sup> X Pierre de La Bussière

<sup>79</sup> Hom. en 1464 de Aalips de Maisoncomte, veuve de Pierre de la Buxière pour une

partie de Thorigny (Marolles, p. 155)

 $<sup>^{78}</sup>$  Citée pour un hom. en 1464 (Marolles p. 155)

# Non relié :

# 00/ N. de LA TOURNELLE

# d'où:

- Guillaume, qui suit
- Jean, sgr de Serres-les-Varzy X Guillande